CRITIQUE, concert. ANGERS, le 23 avril 2025. Programme « En Bohême » : Smetana, Suk, Tchaikovski… ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE, Tomáš Netopil, direction / Jan Mráček,violon

Pour 3 dates, L’ONPL Orchestre des Pays de la Loire propose une superbe affiche en invitant deux artistes tchèques parmi les plus convaincants : le violoniste Jan Mráček et le chef d’orchestre Tomáš Netopil. Depuis plusieurs saisons déjà, l’Orchestre ligérien réussit de somptueux programmes à la fois denses et percutants. Celui-ci intitulé « En Bohême » s’inscrit dans une histoire faite d’accomplissements indiscutables, proposant aux nantais et aux angevins, l’expérience indépassable des grands vertiges symphoniques.

Tout d’abord, feu et éclat s’invitent et

s’affichent sans réserve dans l’ouverture de *La fiancée vendue* de Smetana, avec une précision motorique des cordes absolument impeccable. Voilà qui fait un lever de rideau percutant et jubilatoire, qui n’oublie pas, dans cette trépidation rythmique, la couleur spécifique des bois propre aux compositeurs tchèques.

La partition qui suit, signée **Josef Suk** est son Concerto pour violon [créé en 1904] qui semble taillé d’une seule pièce (les 3 mouvements sont enchainés) avec des dialogues concertant entre le violon et le cor, la clarinette, le hautbois. Suk maîtrise quantité de séquences hautement dramatiques aux effets pastoraux ; l’œuvre traverse de nombreux passages purement instrumentaux dont le sens de la couleur et le scintillement orchestral relèvent des paysages de son maître Dvorak [dont il rejoint la classe de composition à Prague en 1891]… Ainsi l’arche aux violoncelles qui prépare le mouvement central [Andante] d’un wagnérisme assumé ; cependant que la cadence finale où perce le chant aérien des flûtes, convoque l’énergie facétieuse et lumineuse d’un Mendelssohn.
Le violon du soliste invité, le Tchèque **Jan Mráček**, produit d’un bout à l’autre de cette partition dense et contrastée, une sonorité fine et même élégantissime. La subtilité de l’archet comme de la main gauche réalise une invitation constante à l’épopée et à la féerie, proposant de la partition une lecture passionnée et sensible comme s’il s’agissait d’un poème symphonique où le violon serait le héros privilégié.

De l’éclat solaire de Smetana au dernier Tchaikovski, lugubre et funèbre

L‘**ultime Symphonie de Tchaikovsky** (n°6 dite « Pathétique », créée en oct 1893 sous la direction du compositeur) est la pièce maîtresse du programme, véritable morceau de bravoure, inscrite en seconde partie. La direction toute en souplesse et en profondeur du chef d’orchestre **Tomáš Netopil réalise un prodige de direction à la fois juste, économe, intérieure**, à l’inexorable approfondissement introspectif.

Tout le travail sur la sonorité et l’expressionnisme rentré de la direction de Tomas Netopil se révèle ici. Après le lugubre des bassons initiaux puis de la clarinette (premier mouvement), le chef tchèque fait surgir de l’ombre, une qualité de son des cordes idéalement hallucinante, qui immerge l’auditeur sans fard et directement dans la psyché la plus intime du compositeur. Tomáš Netopil sculpte avec une précision rageuse les contrastes extrêmes et le choc violent qui suit, porté par des cuivres souverains (cors et trombones aussi lugubres et caverneux que l’enfer…). Un tel travail qui rompt définitivement avec l’éclat brillantissime du Smetana d’ouverture, s’inscrit dans la tradition propre aux orchestres de l’Europe centrale ; Tomáš Netopil, nouveau directeur du Symphonique de Prague se montre digne héritier d’une tradition exceptionnelle et qui musicalement s’entend dans la flexibilité intense des cordes et ce fruité pastoral des bois… Ce bagage esthétique fait merveille dans son approche de Tchaikovski, dans la profondeur et l’introspection de plus en plus prenants, au fur et à mesure que les mouvements se succèdent. La valse (allegro con grazia) et ses 5 temps dans sa légèreté fluide, n’écarte pas des rappels à la couleur tragique (et très pessimiste) du début (séquence centrale). Le

chef maîtrise totalement l'ambivalence qui règne dans chaque épisode, entre révélation du fatum et élan vital éperdu et désespéré : ainsi l'Allegro qui suit et serait un scherzo conquérant, n'a qu'un brio de façade : dans chaque reprise de cette éruption orchestrale parfaitement organisée, où chaque pupitre en se répondant semble défiler comme une parade militaire, le chef cherche et trouve une exaspération sonore admirablement graduée. A la fois solennel et jubilatoire, le regard du chef réalise une marche d'une énergie rythmique irrésistible dont la force dyonisiaque, destructrice, est très justement prête à imploser. Pris par la violence progressive du mouvement, le public ne peut s'empêcher d'applaudir confronté à une telle libération sonore.

Enfin c'est le dernier mouvement, sépulcral et parfaitement désenchanté, l'Adagio (lamentoso), bouleversant final qui nous conduit aux portes de la résignation et de l'anéantissement consenti, assumé, total. Le chef cisèle chaque séquence comme un paysage de plus en plus dépouillé, plongeant inéluctablement dans le grave le plus ténébreux (contrebasses), jusqu'aux infimes vibrations, délivrant une qualité de silence, enveloppant comme un linceul. Réussite totale pour les musiciens de l'Orchestre National des Pays de la Loire ce soir. Nouvelle séance de ce programme enthousiasmant, ce soir jeudi 24 avril 2025 à 20h, au Centre de congrès d'Angers.

CRITIQUE, concert. ANGERS, le 23 avril 2025. Programme « En Bohême » : Smetana, Suk, Tchaikovski… ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE, Tomáš Netopil, direction / Jan Mráček,violon



PLUS D'INFOS sur le site de l'Orchestre National des Pays de la Loire : programme « en Bohême » : https://onpl.fr/concert/en-boheme-un-voyage-inoubliable-en-compagnie-du-chef-tomas-netopil/

LIRE aussi notre présentation du programme « En Bohême » : les 22, 23 et 24 avril 2025 : https://www.classiquenews.com/onpl-orchestrenational-des-pays-de-la-loire-en-boheme-les-22-23-24-avril-2025-nantes-puis-angers-tomas-netopil-direction-jan-mracekviolon/

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE. EN BOHÊME, les 22, 23, 24 avril 2025 (NANTES puis ANGERS). Tomáš Netopil, direction / Jan Mráček,violon

L’ONPL propose « *En Bohême* », un voyage inoubliable en compagnie du chef Tomáš Netopil, directeur musical de l’Orchestre Philharmonique de Prague, l’un des meilleurs ambassadeurs actuels de la musique Tchèque, aux bords de la Moldau… Le programme affiche 3 compositeurs qui expriment au plus près la passion romantique slave, et la virtuosité spécifique à la Bohême et aussi à la Russie, en particulier dans l’ultime symphonie (n°6) de Tchaikovski, son testament musical, ardente et intime confession personnelle qui est aussi un

défi redoutable pour tout orchestre…

D’abord, comme un somptueux lever de rideau préalable, l’ouverture pétillante et rieuse de La fiancée vendue de **SMETANA** expose toute la délirante facétie de… Rossini (même si l’oeuvre demeure le témoin de l’identité tchèque). Marié à la fille de son professeur Dvorak, le violoniste virtuose **JOSEF SUK** a largement été influencé par les partitions de son beau-père. Magistrale, flamboyante, d’une redoutable technicité virtuose, **la Fantaisie pour** violon et orchestre, très rarement joué (et première absolue pour l’ONPL) porte en elle toute la magie des contes et de l’imaginaire fantastique de la Bohême. Pour en exprimer toutes les trouvailles expressives comme les 1000 nuances, le jeune violoniste **Jan Mráček** est l’invité de l’orchestre ligérien.
Changement de climat avec **la Symphonie n°6 de Tchaïkovski**, bouleversante confession musicale qui culmine dans un vaste lamento tragique. Son titre « Pathétique » souligne l’essence testamentaire de la pièce : le compositeur s’éteindra quelques semaines après la première. **Tomáš Netopil**, nouveau directeur musical de l’Orchestre Symphonique de Prague, diriger ce poignant requiem orchestral qui clôture notre voyage en terres slaves.
A NANTES puis à ANGERS, voici un voyage inoubliable sur les chemins de Bohême, temps fort de la saison 2024 – 2025 de l’ONPL Orchestre National des Pays de la Loire.

Concert « En Bohême »…
SMETANA, SUK, TCHAIKOVSKI
3 dates événements
22 avril 2025, 20h / NANTES, La Cité
23 avril 2025, 20h // ANGERS, Centre de Congrès
24 avril 2025, 20h // ANGERS, Centre de Congrès



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'ONPL Orchestre National des Pays de la Loire : https://onpl.fr/concert/en-boheme-un-voyage-inoubliable-en-compagnie-du-chef-tomas-netopil/

Durée : 1h17mn

Bedrich **Smetana** (1824-1884)
Ouverture de la Fiancée vendue

Josef **Suk** (1874-1935)
Fantaisie pour violon et orchestre
Soliste : **Jan Mracek**, violon

Piotr Ilitch **Tchaïkovski** (1840-1893)
Symphonie n°6 « Pathétique »
Tomas Netopil, direction

TEASER VIDÉO
Présentation du concert En Bohême, par Jérôme Dumas (conseiller artistique) et Guillaume Lamas (directeur général

de l’ONPL)

présentation de la saison 2024 – 2025

LIRE aussi notre présentation de la saison 2024 – 2025 de l’ONPL Orchestre National des Pays de la Loire / ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE / ONPL. Nouvelle Saison 2024 – 2025 : « L’Eau » ! Carmina Burana de Carl Orff, Festival Beethoven, La Petite Sirène de Zemlinsky, Oratorio de Noël de Saint-Saëns, La Mer de Debussy, Le Ring sans paroles… Sascha Goetzel, direction musicale :

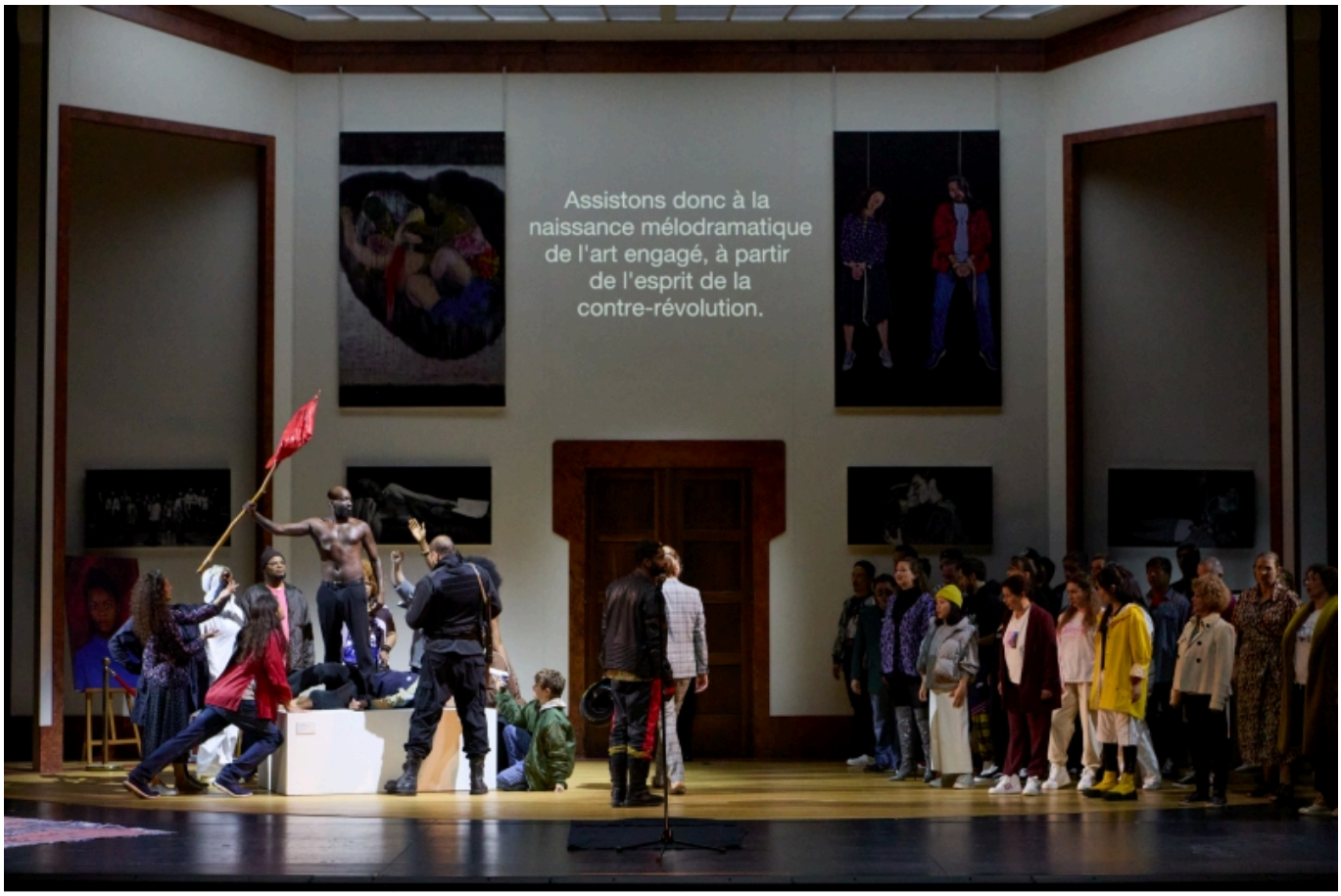
> *ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE / ONPL. Nouvelle Saison 2024 – 2025 : « L’Eau » ! Carmina Burana de Carl Orff, Festival Beethoven, La Petite Sirène de Zemlinsky, Oratorio de Noël de Saint-Saëns, La Mer de Debussy, Le Ring sans paroles… Sascha Goetzel, direction musicale.*

CRITIQUE, opéra. GENEVE, Grand-Théâtre, le 16 octobre 2024. MOZART : La Clémence de Titus. B. Richter, S.

Farnocchia, M. Kataeva… Milo Rau / Tomáš Netopil.

On connaissait la Vénus de Milo… eh bien voici le *Titus* de Milo ! C'est l'étourdissant spectacle de *La Clémence de Titus* imaginé par l'homme de théâtre suisse Milo Rau, actuellement à l'affiche du Grand-Théâtre de Genève. L'homme de théâtre avait précédemment mis en scène, ici même en déc 2023, l'opéra tout aussi fort et militant « JUSTICE » d'Hector Para. Malgré les chamboulements infligés à son opéra, Mozart résiste ! Sa musique apparaît plus belle que jamais, servie par un très bonne distribution d'où émerge la mezzo russe Maria Kataeva.

Le *Titus* de Milo



Crédit photographique © Carole Parodi

Étourdissant spectacle, en effet ! Dérangeant et fascinant à la fois. On vous raconte… Au début, un représentant du personnel du théâtre prend la parole au micro, façon syndicaliste, en annonçant une grève. Sans qu'on ne lui demande rien, il commence à nous raconter sa vie personnelle jusqu'à ce que des personnages lui arrachent (fictivement!) son coeur. L'organe sanguinolent ainsi obtenu passera de mains en mains, d'un personnage à l'autre, tout au long de la soirée, comme une patate chaude. L'opéra commence alors… mais par la fin ! On entend d'abord l'air final de Titus pardonnant à Sextus d'avoir fomenté un attentat contre lui.

Deux décors alternent : l'un d'un ghetto misérable où la police tabasse à tout va et où une statue de Mozart est détruite, l'autre d'un musée où les bourgeois admirent les tableaux représentant la misère du ghetto. Dans tout cela,

Titus, d'empereur romain est devenu un peintre désabusé qui peint le malheur des autres sans leur tendre la main. « *Kunst ist macht* » (« *L'art, c'est le pouvoir* ») proclame une banderole. **Milo Rau** poursuit ici son œuvre de militant sociologique. A la fin du premier acte, Sextus tue Titus. Un coup de poignard et Titus est à terre ! Deuxième acte : après qu'un immigré soit venu nous raconter au micro que la guerre l'a chassé de son pays, l'opéra reprend. Et là, on imagine l'angoisse du metteur en scène : « *Mince, j'ai tué Titus au premier acte, mais il a encore des airs à chanter ! Vite ressuscitons le !* » Il convoque alors une sorcière chamane qui lui redonne vie à Titus. Ouf, le spectacle est sauvé ! L'opéra peut reprendre… mais pas jusqu'à la fin puisque la fin a été entendue au début ! A la fin, à la place de Mozart, Milo Rau fera entendre des chants d'oiseaux. Peut-être est-ce cela, l'avenir du monde, au-delà de l'humanité…

On ne peut pas nier la force formidable de ce spectacle. C'est un spectacle d'un genre nouveau qui mélange opéra, théâtre, cinéma et télé. On y voit des scènes de violence et même une pendaison particulièrement réaliste. On voit deux beaux tableaux vivants reproduisant la « *Liberté guidant le peuple* » et du « *Radeau de la Méduse* ». On voit un écran sur lequel défilent des séquences filmées et… des commentaires du metteur en scène sur l'opéra de Mozart ! On y voit aussi des reportages sur… la vie personnelle des protagonistes du spectacle pendant que ceux-ci se produisent sur scène (leur vie familiale, leurs loisirs, leur travail, leur état d'âme, leurs maladies, etc… !)

Et pendant que ces biopics passent sur l'écran, les chanteurs chantent. Et chantent bien ! Nous l'avons déjà dit, **Maria Kataeva** se détache, dans le rôle de Sextus, avec sa voix ronde, musicale, bien équilibrée. Le ténor genevois **Bernard Richter** a belle allure dans son personnage d'empereur barbouilleur, avec une voix robuste, bien projetée, quelque peu tiraillée dans les aigus cependant. **Serena Farnocchia** a du

caractère, une voix sonore, tranchante, un peu forcée par moments. On aime bien le timbre de **Giuseppina Bridelli** et on apprécie beaucoup les débuts de **Yulia Zasimova**, l'Ukrainienne issue du "Jeune ensemble de l'Opéra de Genève".

Le **Choeur du Grand-Théâtre de Genève** et l'**Orchestre de la Suisse Romande** ne méritent que des éloges sous la direction du chef tchèque **Tomas Nepotil**. Grâce à eux, Mozart remonte dans toute sa splendeur sur le piédestal que Milo Rau, sans clémence, a brisé.

CRITIQUE, opéra. GENEVE, Grand-Théâtre, le 16 octobre 2024. MOZART : La Clémence de Titus. B. Richter, S. Farnocchia, M. Kataeva… Milo Rau / Tomáš Netopil.

VIDÉO : Trailer de « La Clemenza di Tito » selon Milo Rau au Grand-Théâtre de Genève